

E-COMMERCE

Les banques en attente du feu vert de la Banque d'Algérie

Les établissements bancaires, affirme le délégué général de l'Association des banques et des établissements financiers (Abef), sont prêts à assurer le e-commerce. Ils attendent, néanmoins, le feu vert de la Banque d'Algérie qui tarde à donner les autorisations nécessaires au démarrage effectif de cette prestation.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Acheter en ligne est la grande tendance. Si de part le monde l'achat en ligne ou le e-commerce continue sa progression positive, en Algérie, en dépit du nombre d'internautes qui augmente de manière significative, ce nouveau mode de paiement peine à démarrer.

Une expérience est, pourtant, lancée à travers le marché de l'immobilier et du véhicule. Cependant, si une partie de ce commerce s'effectue à travers le Net, la procédure de paiement, elle, ne suit pas. La transaction ne s'effectue donc pas entièrement sur le web. L'on ne peut donc pas parler de e-commerce qui est une transaction à distance.

Avec les 3 500 terminaux de paiement installés, les établissements bancaires, atteste le délégué général de l'Association des banques et des établissements financiers (Abef), sont prêts à se lancer dans ce mode de paiement. De plus, avec l'installation des réseaux interbancaires, dit-il, l'opération ne pose aucun problème.

Le blocage ? Les services de la Banque d'Algérie tardent à donner la non-objection au démarrage effectif de cette prestation. Cependant, M. Benkhalfa, délégué général de l'Abef, souligne que les banques désirent s'installer progressivement.

«Les banques sont prêtes à s'installer progressivement pour les titres des transports : ferroviaire, aérien et maritime qui ont suffisamment d'organisation, de transparence et d'éthique», a expliqué ce responsable. Et de poursuivre : «Une fois que les banques seront arrivées à se familiariser, dans un premier temps, avec ces grandes entreprises, elles pourront se lancer avec les autres acteurs commerciaux».

M. Benkhalfa a indiqué égale-

ment qu'il faut une réglementation qui sécurise la transaction. Les sites marchands doivent, selon lui, répondre à un ensemble de critères avant que les banques ne s'engagent avec eux. «Il faut une réglementation pour sécuriser les uns et les autres», a-t-il averti.

Par ailleurs, selon la directrice générale de la Société d'automatisation des transactions interbancaires (Satim), le paiement en ligne s'effectuera avec la CIB, via le site web du commerçant ou du facturier. A cet effet, la Satim met en place une plate-forme de paiement «Aures» dédiée au commerce en ligne. C'est un nouveau ser-



La généralisation de l'accès à internet haut débit devrait donner un coup de pouce au projet e-commerce en Algérie.

vice offert aux clients détenteurs de la CIB, carte à puce interbancaire, qui permet déjà d'effectuer le retrait d'espèces sur distributeur automatique de Billets (DAB) et le paiement électronique sur terminal

de paiement électronique (TPE) auprès des commerçants. Satim, l'opérateur monétique interbancaire en Algérie, sera l'interface entre le commerçant et le porteur de la CIB à travers la plate-forme e-

commerce. «Un traitement de transaction sécurisé avec authentification du porteur sera ainsi assuré. La sécurisation des transactions sera similaire à celle utilisée par les grands organismes de paiement internationaux pour contrecarrer les différentes formes de tentative de fraude ou de piratage», conclut la première responsable de la Satim. Les modalités de livraison, explique-t-elle, relèvent des aspects commerciaux qui sont définis par le commerçant dans ses conditions de vente qu'il publiera sur son site web. Toutefois, des conventions seront signées entre le commerçant et sa banque afin d'assurer au porteur de carte un remboursement en cas de défaillance du commerçant, et ce, par le débit du compte du commerçant d'un montant égal au montant du paiement qu'il a reçu.

S. A.

PREMIER SALON NATIONAL**DE LA SOUS-TRAITANCE MÉCANIQUE (SANASTM 2011)**

«La sous-traitance, vecteur de développement»

«Les perspectives de l'édification et de la promotion d'un marché national de la sous-traitance solide et pérenne sont disponibles eu égard aux multiples potentialités dont dispose le pays, à savoir l'existence de plateformes industrielles variées et d'un tissu de PME qui peut répondre aux exigences et aux mutations tant au niveau national qu'international.»

C'est ce qu'a indiqué, hier, Mohamed Mohamedi, DG du développement et de la promotion de l'industrie auprès du ministère de l'Industrie, de la PME et la Promotion de l'investissement, lors de l'ouverture du premier Salon national de la sous-traitance mécanique (Sanastm 2011) qui se tient depuis hier jusqu'au 22 septembre à l'Université Mentouri de Constantine.

Par cette manifestation ayant regroupé 33 exposants, entres «donneurs et receveurs d'ordres», versés dans le secteur de l'industrie mécanique, les organisateurs du salon aspirent à «créer un technopole qui regroupera en plus des entreprises, des centres de recherche spécialisés, des pépinières et des incubateurs qui sont une sorte de lieux hébergeant les pro-

jets innovants». Partant de là et sachant que Constantine, «eu égard à ses potentialités considérables, notamment en matière d'entreprises d'envergure nationale dans la branche mécanique et matériels roulants et également par rapport à l'existence d'un pool de centres de formation répartis en université et centres de formation professionnelle», dispose, en effet affirme Mohamed Mohamedi, «de tous les atouts lui permettant d'acquérir une position pour devenir un pôle de mécanique d'excellence.» Aussi, et dans le but de booster cette dynamique, la capitale de l'Est sera dotée prochainement, a indiqué le DG du développement et de la promotion de l'industrie «d'un centre technique industriel des industries mécaniques et transformatrices des métaux».

Analysant la situation de l'industrie nationale et particulièrement celle du secteur de la sous-traitance mécanique, M. Mohamed Mohamedi dira : «Parler de commerce, de qualité, de développement, de recherche, enfin de compétitivité sans placer la sous-traitance à sa juste importance dans la chaîne des valeurs, c'est ignorer le rôle de celle-ci dans la compétition et le développement économique du pays.» Autrement dit, «il est plus que temps de

s'adapter à cette phase (l'industrie de la sous-traitance)». Car, ajoute-t-il, «l'on assiste à une transformation progressive mais radicale des modèles d'organisation des entreprises et des filières industrielles. Les systèmes reposant sur le concept de l'entreprise intégrée ont fait place à une rationalité nouvelle basée sur l'organisation de réseaux d'entreprises spécialisées». Partant de ce constat et tirant profit des expériences avérées des pays dans le domaine, il est temps, explique-t-il, que notre plateforme industrielle soit dotée d'un tissu d'entreprises de sous-traitance en vue d'atteindre deux objectifs significatifs.

Premièrement, «ce tissu d'entreprises de sous-traitance va permettre aux activités nouvelles générées par les créateurs nationaux de s'appuyer sur les compétences et les technologies déjà disponibles sur place, sans avoir à les acquérir et à les assimiler». Deuxièmement, «il rendra également le pays plus attractif pour les investissements étrangers en apportant aux industriels porteurs de projets la certitude d'approvisionnements locaux compatibles en quantité et en qualité avec leurs besoins».

Farid Benzaid

PUBLICITÉ

**CENTRE PIERRE ET MARIE CURIE (CPMC)
UNITÉ GREFFE DE LA MOELLE OSSEUSE****APPEL AU DON DE PLAQUETTES SANGUINES**

Rahmane Mohamed de Biskra, malade greffé au niveau de l'unité greffe de moelle osseuse du centre Pierre et Marie Curie (CPMC-Hôpital Mustapha), a un besoin urgent de plaquettes sanguines.

Si vous êtes âgés entre 18 et 65 ans et en bonne santé, soyez généreux, répondez à l'appel du cœur, faites don de vos plaquettes !

Adressez-vous immédiatement à l'unité GMO (greffe de la moelle osseuse) du CPMC Hôpital Mustapha.

Faites votre bonne action, la vie de ce malade est entre vos mains, ne l'abandonnez pas.

AVIS DE CONDOLÉANCES

Monsieur Abdelmalek Sellal, ministre des Ressources en eau, très touché par le décès de

**Khourï Khellil
ancien wali**

présente à la famille du défunt ses sincères condoléances et l'assure de sa profonde sympathie en cette pénible circonstance.

**Qu'Allah le Tout-Puissant accueille le défunt
en Son Vaste Paradis.**

**«A Allah nous appartenons et à Lui nous
retournons.»**